

HANDICAP INTERNATIONAL. *Mines antipersonnel, la guerre en temps de paix*. Bruxelles, GRIP/Complexe, 1996, 100p.

Manon Tessier

Volume 28, numéro 3, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703799ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703799ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, M. (1997). Compte rendu de [HANDICAP INTERNATIONAL. *Mines antipersonnel, la guerre en temps de paix*. Bruxelles, GRIP/Complexe, 1996, 100p.] *Études internationales*, 28(3), 662–663. <https://doi.org/10.7202/703799ar>

Selon l'opinion même des auteurs, cet ouvrage se veut avant tout didactique et ne comporte aucune recommandation formelle. Les lecteurs qui chercheraient dans ce livre les grandes lignes de la politique de défense d'un éventuel Québec souverain seront déçus et devraient peut-être consulter l'ensemble des études soumises au ministère du Conseil exécutif à l'automne de 1995. Le livre est complété par de nombreuses notes bibliographiques et une très utile bibliographie qui recense la plupart des écrits sur la question de la défense d'un Québec souverain depuis la fin des années 70.

Thierry GONGORA

Chargé de recherche
Institut québécois des hautes
études internationales, Québec

Mines antipersonnel, la guerre en temps de paix.

HANDICAP INTERNATIONAL. Bruxelles,
GRIF/Complexe, 1996, 100p.

Si ce livre réalisé par Handicap International, un organisme militant au cœur de la campagne internationale pour l'interdiction complète des mines antipersonnel, se voulait à la fois un outil pédagogique de sensibilisation et un ouvrage rigoureux, le pari est gagné. En effet, un juste compromis entre les détails techniques et la vulgarisation rend accessible à tous le contenu de cet ouvrage alors qu'une couverture équilibrée des aspects humanitaires, politiques, stratégiques et juridiques de ce problème en assure une présentation exhaustive. Ce souci d'équilibre prévaut même dans le style d'écriture utilisé; le ton est engagé, mais au bon sens du terme, tandis que les recommandations politiques de l'organisme sont présentées sans pour autant prédominer sur le reste du texte.

À titre d'illustration de ce travail rigoureux, notons la présence d'une information scientifique et de données factuelles abondantes. Par exemple, le livre consacre une douzaine de tableaux au recensement systématique des prises de position des États sur la production, l'exportation ou l'usage des mines antipersonnel. Ce portrait sans fard de la réalité est complété par une typologie tout aussi neutre des modèles de mines et des méthodes de déminage ainsi que par une description des traumatismes physiques, psychologiques et socio-économiques causés par les mines terrestres. Plusieurs croquis, dessins techniques et photos illustrent ces sections.

L'engagement politique et la dénonciation des faits se font principalement sentir dans les pages consacrées au droit international et à l'utilité militaire des mines. Dans cette section, le droit international est par exemple qualifié de « prisonnier des intérêts militaires » et « l'hypocrisie » des conventions internationales est décriée. Quant à l'extension du Protocole II de la Convention sur l'interdiction de certaines armes classiques, elle devient une « avancée en trompe-l'œil » vis-à-vis de laquelle la seule solution crédible est l'interdiction pure et simple des mines antipersonnel.

Même si la question de mines terrestres a considérablement progressé depuis la parution du livre, la description des enjeux fondamentaux qu'il contient est toujours valide et celle-ci aide à mieux comprendre l'actualité et à saisir l'importance du « processus d'Ottawa » lancé en octobre 1996. Ce processus qui réunit pour la première fois des États favorables à une interdiction complète devrait conduire à la signature d'un traité international d'ici à la fin de 1997, une idée considérée utopique il y a trois ans à

peine. Déplorons toutefois que le rôle des Nations Unies notamment celui de composantes telles que l'Assemblée générale ou la Conférence sur le désarmement, qu'on espérait voir se jumeler au processus d'Ottawa, ne soit qu'effleuré par les auteurs.

Ceci dit, de par leur capacité de sensibilisation et l'importance de la cause qu'ils défendent, de tels ouvrages de vulgarisation auront toujours leur place tant et aussi longtemps que l'interdiction de telles armes ne sera pas obtenue.

Manon TESSIER

Chargée de recherche
Institut québécois des hautes
études internationales, Québec

Le débat stratégique américain 1994-95, révolution dans les affaires militaires?

JOXE, Alain (dir.). Paris, CIRPES,
Cahier d'études stratégiques 18,
1995, 169 p.

La thèse voulant que nous vivions en cette fin de siècle une révolution dans les affaires militaires est un thème à la mode dans les milieux de la défense aux États-Unis ainsi que dans le reste du monde anglo-saxon. Bien peu de choses ont toutefois été écrites sur le sujet en français. Le cahier d'études numéro 18 du Centre interdisciplinaire de recherches sur la paix et d'études stratégiques comble en partie ce vide en abordant parmi d'autres sujets celui de la Révolution dans les affaires militaires (RAM) et ce dans le cadre d'une revue de l'évolution de la pensée stratégique américaine en 1994-95.

Le cahier présente des communications et des comptes rendus de débats qui se sont déroulés dans le cadre de sémi-

naires et d'un mini-colloque organisé par le Groupe de sociologie de la défense de l'École des hautes études en sciences sociales. La gamme des sujets abordés est large, elle s'étend des conceptions stratégiques américaines au XIX^e siècle, aux changements récents dans l'industrie de la défense aux États-Unis, en passant par l'importance accrue accordée aux opérations de paix dans la doctrine militaire américaine. Il se dégage tout de même une unité de l'ensemble, à savoir la perte de cohérence du discours stratégique américain depuis la fin de la guerre froide. Le cahier est complété par un glossaire des principaux concepts utilisés dans le discours stratégique américain contemporain.

Dans la première étude du cahier, Jean Heffer démontre que les représentations stratégiques américaines au XIX^e siècle s'articulaient autour de trois espaces concentriques : l'Amérique du Nord, l'hémisphère occidental et le reste du monde. Les stratégies poursuivies par les États-Unis variaient en fonction de ces espaces ainsi que dans le temps. John Mason, dans le chapitre suivant, tente de démontrer que l'incohérence du discours stratégique dans l'après-guerre froide découle du fractionnement des élites et d'un mouvement vers la décentralisation au sein de la république américaine. La seconde partie du cahier est constituée par deux études d'Alain Joxe portant sur la stratégie américaine. La première de ces études tente d'évaluer la place des opérations de paix dans la doctrine et le discours stratégique américains, la seconde traite du thème de la révolution dans les affaires militaires que l'auteur associe à la thèse de la guerre cybernétique (information warfare) et à la recherche d'une guerre sans combat. La troisième partie du cahier présente